

LIVRES D'IMAGES

■ Chez *Albin Michel Jeunesse*, signalons la création d'une nouvelle collection : *La Vie comme elle est* (45 F chaque). Quatre titres parus signés Clara Le Picard, ill. Julie Baschet : *Jean n'est pas méchant* ; *Léopoldine a des parents de cœur* ; *Marguerite veut un papa* ; *Noël et Léon ne se ressemblent pas*, respectivement consacrés aux thèmes des enfants battus, de l'adoption, des familles monoparentales et de la jumeauté. Seul le premier titre nous a paru pertinent, les autres thèmes, déjà largement traités dans l'édition jeunesse, ne présentent pas ici grande originalité.

■ Chez *Casterman*, d'Anne Herbauts : *L'Arbre merveilleux* (108 F). Toujours de belles compositions graphiques mais l'on perd ici un peu le fil de l'histoire.

De Gabrielle Vincent : *Les Questions de Célestine* (79 F). Album posthume qui nous propose une remontée dans le temps. Célestine interroge Ernest sur sa naissance et les conditions dans lesquelles il l'a recueillie. Un album émouvant qui pose de façon sensible et juste la question de l'abandon et de l'adoption et le besoin de savoir de l'enfant. L'occasion aussi de ressortir le merveilleux album consacré à *La Naissance de Célestine*.

■ À *L'École des loisirs*, de Claude Ponti : *Le Doudou méchant* (125 F). Un Ponti qui nous avait échappé lors de sa sortie en novembre 2000 et qu'il n'y a aucune raison d'écarter puisqu'il réunit

- Recommence tout.
Toute l'histoire.



Les Questions de Célestine, ill. G. Vincent, Casterman

toutes les qualités de ce grand auteur : humour, fantaisie, multiplicité des clins d'œil, trouvailles graphiques, etc.

Signalons également la sortie d'une nouvelle collection intitulée *Petite bibliothèque* (32,80 F chaque) qui réunit les valeurs sûres du fonds de l'éditeur sous un joli petit format cartonné. Malgré le charme de l'objet, force est de constater qu'il faut être vigilant car si certains titres supportent la réduction comme *Bon appétit Monsieur lapin* de Claude Boujon, d'autres en souffrent cruellement comme *Loulou* de Grégoire Solotareff.

■ Aux éditions *Grandir*, de Sophie Braganti, ill. Ana Chechile : *Le Chaton et la mouche et Minette et le lézard* (150 F chaque). Deux petits poèmes superbement illustrés de linogravures. Il ne faut jamais déranger un chat qui dort. La mouche et le lézard ont du souci à se faire...

■ *Hachette pratique* présente *Légumes à rire : épluche tes émotions*, de Saxton Freymann, trad. Marie Venditelli (85 F). Autant livre d'images que livre d'activités, cet

album invite les enfants à effectuer quelques petites incisions bien senties dans les fruits et légumes de manière à les rendre expressifs. Oranges, oignons, champignons, expriment alors tour à tour, la joie, la colère, la tristesse... Les bibliothécaires pourront prolonger l'animation en ressortant de leur fonds *L'Artichouette* publié naguère chez Flammarion, malheureusement aujourd'hui épuisé.

■ À *La Joie de lire*, de Haydé : *Mais où est passé Milton ?* (64 F). Le chat Milton nous invite à un véritable festival de locutions adverbiales en explorant tous les coins et recoins qu'il affectionne particulièrement dans la maison. Le graphisme intégralement en noir et blanc permet de jouer aussi à le chercher dans l'image. Toujours aussi drôle et séduisant.

D'Urs Richle, trad. Lilo Neiss et Anne Salem-Marin, ill. Tom Tirabosco : *Narcissimo' (95 F)*. *Narcissimo'* est un roi absolument tyrannique et qui entend bien rester seul maître en son royaume. C'est dire l'affront que lui fait le petit Lucas en osant porter une couronne - fût-elle en papier - sur la tête ! Le roi

s'en empare immédiatement, mais cela ne lui suffit pas : il interdit bientôt à ses sujets de porter la même couleur de vêtements que lui, d'emprunter les mêmes chemins et enfin d'utiliser les mêmes mots... Le royaume plonge alors dans une atmosphère grise et muette... Une histoire classique servie par une illustration caricaturale au trait vigoureux et inventif.

Après *Ami ! Ami ?*, Chris Raschka nous revient avec *Allô ! Allô ?* (85 F). Qui ne s'est jamais amusé à imaginer le contenu d'une conversation téléphonique dont on n'entend que les réponses d'un des interlocuteurs ? C'est à ce jeu que nous invite l'auteur en en proposant une version à la fin de l'album - ce que d'aucuns regrettent - mais le lecteur peut s'amuser à inventer bien d'autres dialogues. On retrouve les mêmes personnages que dans *Ami ! Ami ?* et le goût de l'auteur pour les onomatopées. Intéressant.

Quoi ?

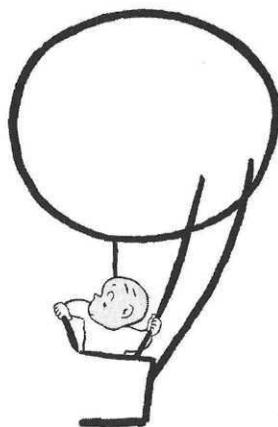


Allô ! Allô ?, ill. C. Raschka,
La Joie de lire

■ Chez *Mijade*, de David Bedford, trad. Laurence Bourguignon, ill. Gaby Hansen : *Papa Ours se dégonfle* (75 F). Un album sympathique et sans prétention qui met en scène un ourson et son papa qui profitent de l'absence de la mère pour se mettre au défi. La naïveté et l'enfantillage du père n'ont d'égal que la malice de l'ourson. Amusant.

■ Chez *Pocket Jeunesse*, en Kid Pocket, de Crockett Johnson, trad. Anne-Laure Fournier le Ray : *Harold et le crayon rose* ; *Harold dans les étoiles* ; *Harold et le jardin enchanté* (30 F chaque). Cette série, qui a remporté un énorme succès aux États-Unis dès 1955, année de sa publication, arrive enfin en France. Les aventures d'Harold ont été traduites en quatorze langues, c'est dire l'universalité de sa popularité. La raison en est simple : avec Harold, tout est possible. Ce drôle de petit bonhomme à la tête ronde fait preuve d'une imagination débordante et son crayon lui permet de donner vie au moindre de ses désirs. Ainsi, lorsqu'il décide de partir faire une balade au clair de lune, il prend son crayon, dessine une lune, et voilà, c'est aussi simple que cela. Il va littéralement tracer son chemin à travers ces trois premiers albums, dessinant des gâteaux quand il sent poindre une petite faim, un bateau si sa main vient à trembler et que sa route se transforme en mer, une fusée si l'envie lui prend d'aller voir la Lune. Magique ! Regrettons malgré tout le format poche.

■ Aux *Éditions du Rouergue*, dans la collection *Jeunesse* (68 F chaque), d'Olivier Douzou : *Cumulés*. Comment rattraper l'âme sœur



Harold et le crayon rose,
ill. C. Johnson, Pocket Jeunesse

quand on est nuage et que l'on est poussé par les mêmes vents ? Attendre le coup de foudre ! Gentillet.

Deux titres d'Olivier Douzou, illustrés par Bruno Heitz : *Facile à dire*. Quand on est un petit bonhomme de bois on ne peut parler que... la langue de bois et ça vous retombe forcément dessus ! Comment guérir ?

Les Petits poissons. « Heureux comme un poisson dans l'eau ? ». C'est vite dit, ils sont obligés de nager là où ils n'ont pas pied - d'ailleurs ils n'ont même pas de pieds - ils ne peuvent pas sortir de l'eau pour demander une glace, etc. Et pourtant... Plus difficile qu'il n'y paraît.

De Fabienne Séguy et Yann Fastier : *Du Rififi chez les doudous*. Que deviennent les doudous lorsque l'heure de la retraite a sonné et qu'arrive un gros robot rouge ? On a beau avoir le cœur tendre il faut bien se défendre, et, après tout, si tout le monde parvenait à s'entendre ?

D'Olivier Douzou, ill. Lynda Corazza : *Fast-food*. Les fast-foods ne savent plus quoi inventer pour appâter le client : des hommes-sandwichs avec de la vraie viande hachée, du vrai pain, du vrai fromage, des vrais cornichons que l'on peut même goûter ! Attention danger... Certains ont des appétits d'ogres ! Les illustrations de Lynda Corazza sont toujours aussi drôles.

De François Braud, ill. Maud Langlet : *Pile ou face*. Côté pile : un accro à la balance. Côté face : une accro au walkman. Tous deux gros consommateurs de piles... Une seule solution en cas de panne : Ahmed, l'épicier arabe, dont la boutique est toujours ouverte quand il faut et qui a toujours tout ce qu'il

faut... enfin, d'habitude ! Un graphisme dans le vent qui associe des collages - étiquettes et éléments extraits de magazines - et des silhouettes découpées dans du carton, rehaussées de dessin à la craie. Beaucoup de clins d'œil aux années 50 qui séduiront davantage les grands-parents que les petits enfants.

■ *An Seuil*, de Perrine Rouillon : *Le Petit dessin avec une culotte sur la tête* (65 F). La petite personne dialogue une nouvelle fois avec sa créatrice mais, pour la première fois, celle-ci se représente en ombre chinoise et doit céder aux souhaits de sa création qui en prenant de l'âge devient pudique et

coquette : une culotte et des cheveux, c'est le minimum non ? toujours aussi inventif et amusant.

■ *Aux Éditions Thierry Magnier*, de May Angeli : *Chat* (99 F). Album sans parole autour des pérégrinations d'un chat. Des illustrations pleines pages dans les tons bleu et jaune, nous font suivre au fil des pages, les aventures d'un chat intrépide au pelage noir et blanc, qui, irrésistiblement attiré par un couple d'oiseaux perché en haut d'un arbre, va de justesse échapper à l'aigle, au crocodile, au tigre, au serpent, à un troupeau de zèbres et à un dromadaire mal embouché pour finalement atterrir dans une île où il rencontrera l'âme sœur. Les gravures sur bois de May Angeli sont superbes et donnent toute sa force à cet album qui séduira tous les amoureux des chats.

■ *Chez Syros Jeunesse*, dans la collection *Les Petits voisins*, de François Braud, ill. Maud Langlet : *La Maison s'agrandit* (75 F). Quand une petite fille de six ans interprète les faits et gestes des adultes et que ceux-ci se contentent de sourire à ses réflexions au lieu de lui dire la vérité, la confusion peut vite s'installer... Certes, la maison va s'agrandir, mais la famille aussi, ce qu'elle semble ne pas avoir bien perçu ! L'illustratrice (également publiée aux Éditions du Rouergue) affectionne particulièrement les techniques mixtes - collages, tampons, crayon de couleurs, pastel gras, etc. - ce qui permet de donner un peu de fantaisie et de modernité à ce thème récurrent en littérature de jeunesse. Sympathique.



Chat, ill. M. Angeli, Éditions Thierry Magnier

B.A.